

[A propos](#)[Contact](#)[Membres](#)[Boutique](#)[Faire un don](#)

Taille du texte:

Imprimez: 

De:

La une

Le nouveau plan du Pentagone pour affronter la marée rose en Amérique Latine

Show électoral aux USA

Les attentats à la bombe au Liban sont liés à la guerre civile en Syrie

Wissam Al Hassan, la dague du dispositif sécuritaire saoudien au Proche orient.

L'Otan plie bagage, la Turquie au bord de la crise de nerfs

Venezuela : Pourquoi Hugo Chavez a remporté les élections

L'Islande et le refus de l'austérité

Grèce-Allemagne : qui doit à qui ?

Le Mali, nouvelle victime désignée d'actives ingérences néocoloniales

[Tous les articles](#)

ACTUALITÉS

LES PLUS PARTAGÉS

RÉGIONS

THÈMES

ANALYSES

Inscrivez-vous à la Newsletter*

Faire un don maintenant

[Recherche](#)[Liste des pays](#)[Auteurs](#)[Suivre Mondialisation.ca](#)

La Syrie se renforce... le Liban s'affaiblit !

De [Sami Kleib](#)Global Research, 25 octobre 2012
assafir.comRégion : [Moyen Orient](#)
Analyses: [SYRIE](#)... 110 ...

Une fois de plus, le Liban s'est laissé prendre au piège du conflit régional et international. L'assassinat du Général *Wissam Al-Hassan* préfigure une nouvelle période chaotique pendant laquelle les turbulences ne cesseront de succéder aux accalmies. Un conflit entre plusieurs « axes » qui a atteint des sommets ; et qu'Al-Hassan a payé de sa vie. Rien ne laisse présager un retour au calme tant que la « crise syrienne » ne sera pas réglée, autrement dit, tant que les USA et la Russie n'auront pas trouvé un terrain d'entente ; ce qui risque de

demander un certain temps !

Au bout de 19 mois de crise, l'« axe des partisans de la Syrie » semble considérer qu'il est en situation de reprendre l'initiative. Alors que l'Iran multiplie les signaux d'avertissement, le président russe Vladimir Poutine a formulé en à peine quelques jours des dizaines de déclarations mettant l'accent sur des « évidences » : non au départ de Bachar al-Assad ; non au recours à la force ; oui à une solution politique impliquant un consensus entre les autorités légitimes et l'opposition ! Encore mieux, Poutine défie désormais le bloc occidental en déclarant que « nul n'a le droit de dicter à la Russie à qui elle peut vendre des armes », et l'accuse, ainsi que certains pays arabes, en particulier l'Arabie saoudite et le Qatar, de « semer le chaos » en Syrie !

De son côté, la diplomatie russe s'active ouvertement et surtout en coulisses auprès de nombreux pays dont des pays du Golfe, notamment l'Iran et les Émirats Arabes Unis, et d'autres pays ayant un impact direct sur la crise syrienne ; tout comme elle persiste dans sa contribution à l'émergence de l'opposition syrienne disposée au dialogue avec les autorités et capable d'affronter le CNS qui le refuse.

Face à la crise syrienne, l'« axe occidental » frôle la crise à son tour. Il se raconte que lors d'une récente rencontre à Paris, l'un des diplomates a demandé à ses homologues : « Croyez-vous que Bachar al-Assad restera au pouvoir jusqu'à fin 2013 ? » ; ils auraient tous acquiescé ! Les dirigeants occidentaux sont très mécontents de la désintégration de ladite « opposition syrienne ». Les dirigeants US sont encore plus mécontents de l'expansion des salafistes. L'angoisse est à son comble, car « le plan du printemps arabe » évolue d'une façon inquiétante ! La Libye est en quasi-guerre civile. L'atmosphère de la Maison Blanche a bien changé depuis l'assassinat de l'ambassadeur américain à Benghazi dans le contexte du film insultant le Prophète. Mais Moscou coordonnerait des réunions concernant la « sécurité » entre officiers américains et officiers syriens. Damas nie. Pourrait-il s'agir d'un déni pour raison diplomatique ?

En Tunisie, le mouvement « Ennahda » rencontre une opposition qui monte en puissance, avec le pressentiment que les Émirats Arabes Unis, l'Arabie saoudite et le Koweït s'éloignent pour favoriser un troisième choix ; celui du parti « Appel de la Tunisie » dirigé par le diplomate Béji Caïd Essebsi. Quant au ministre des Affaires étrangères, il s'est vu récemment confirmer en toute franchise par son homologue turc, Ahmed Daoud Oglou, qu'Ankara était quasi incapable de mener une opération sérieuse en Syrie. Ceci dit, il a suffi d'une rencontre des cadres dirigeants du « Congrès national arabe », avec le président Moncef Marzouki et le chef d'« Ennahda » Rached Ghannouchi, pour que l'image de la situation en Syrie devienne un peu plus claire aux yeux des Tunisiens. Leur président en a appris des choses... notamment qu'il existe de nombreux Alaouites en Turquie !

Quant à la Syrie, la situation soulève toujours autant de questions. Ceux qui ont rencontré dernièrement le Président syrien rapportent qu'il est plus confiant que jamais et que ses propos laissent à penser que la Syrie, qui a survécu à la crise, se dirige vers une nouvelle étape qui en éradiquerait les séquelles. Par ailleurs, en dépit de l'élargissement de la zone de combat contre



Mondialisation.ca sur Twitter

Les mauvais perdants de la crise syrienne
<http://t.co/pVVAvJjI> about 17 hours ago from
[Tweet Button](#)

Suivre @CRM_CRG 318 abonnés

Nos livres (anglais)



Towards a World War III Scenario

by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



America's "War on Terrorism"

by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



Globalization of Poverty and the New World Order

by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



Seeds of Destruction: Hidden Agenda of Genetic Manipulation

by F. William Engdahl

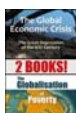
[Buy Now!](#)



SPECIAL: America's "War on Terrorism" + Globalization of Poverty

by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



SPECIAL: Global Economic Crisis + Globalization of Poverty

by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



The Global Economic Crisis

by M. Chossudovsky and A. G. Marshall

[Buy Now!](#)

Boutique en ligne

l'opposition armée, la situation militaire s'améliore et n'inquiète pas outre mesure les autorités qui soulignent que, malgré toutes leurs troupes armées, les USA n'ont pas pu mettre fin à de telles opérations ni en Irak, ni en Afghanistan et que c'est donc une question de temps ! Finalement, Bachar al-Assad se retrouve en situation d'imposer ses conditions à tout règlement futur, à commencer par celle qu'il a dictée à Lakhdar Brahimi : « l'Arabie saoudite et le Qatar doivent déclarer publiquement qu'ils cessent de soutenir l'opposition armée ! ».

En revanche, l'inquiétude est manifeste du côté des opposants syriens prétendument libéraux. L'un de leurs principaux piliers a déclaré : « Ils nous ont dit qu'al-Assad ne tirerait pas sur les manifestants, il l'a fait, mais nul en Occident n'a bougé ! Ils nous ont dit qu'il n'utiliserait pas des armes lourdes, il l'a fait, ils n'ont pas bougé non plus ! Ils nous ont dit la même chose au sujet des chars et des avions... Nous constatons que l'Occident ne veut pas permettre à l'opposition de résoudre la question et suspectons une certaine « collusion » !

Ce qui nous ramène aux questions centrales. Qu'advient-il si le « régime » syrien survit ? Que se passera-t-il pour l'Iran qu'il leur faut assiéger ? Qu'en sera-t-il du rôle du Hezbollah qu'il leur faut détruire et d'Israël qu'il leur faut protéger ? Il faudra nécessairement attendre la période post-élection présidentielle aux USA pour y voir un peu plus clair sans, pour autant, que les événements restent figés !

En effet, le drone de reconnaissance du Hezbollah, surnommé « Ayoub », a survolé le territoire israélien et a transmis les photographies de ses centres stratégiques dans le but de freiner toute velléité d'aventure guerrière. Certains affirment que les Iraniens disposeraient de nouvelles cartes au Yémen, celle des rebelles houtistes au Nord et celle d'une partie de l'opposition au Sud. La situation est de plus en plus tendue en Arabie Saoudite. La température monte au Bahreïn. Le ton monte aux Émirats Arabes Unis où le chef de la police à Dubaï, Dahi Khalfan, s'en est pris aux Frères Musulmans. De même en Égypte où s'affrontent les Frères musulmans et les libéraux...

D'où une autre question : Que fera l'Occident ? Il a parié sur les Frères musulmans, mais les voilà qui titubent devant les salafistes, lesquels se rapprochent dangereusement d'Israël avec, selon les termes d'un haut responsable libanais « leur volonté d'établir un Etat qui s'étendrait de Tripoli vers Homs et Alep... un rêve historique ! ». Alors que l'Occident escomptait utiliser les salafistes contre le Hezbollah libanais et alimenter le sectarisme régional contre l'Iran, les voilà devenus une menace pour Israël et les Etats-Unis à la fois !

C'est dans ce contexte général que l'assassinat du général Wissam al-Hassan est venu déstabiliser le Liban, et qu'il a été suivi des appels des « 14 marsistes » à faire tomber le gouvernement libanais dont le siège n'a pas tardé à être attaqué. Mais ceux-là, qui sont derrière les attaquants, ne semblent pas avoir remarqué que le « climat international » a changé, que le Premier ministre libanais Najib Mikati dispose d'une couverture de plus en plus solide, que tout changement au Liban passe par une entente « irano-saoudi-américano-russe », et que l'Arabie saoudite ne donne en Syrie que ce qu'elle prend au Liban ! Certes, l'image n'est pas encore complète, mais elle pourrait le devenir, alors que la Syrie et l'Iran travaillent à améliorer leurs conditions et à se renforcer.

Chaque partie cherche à faire monter la pression, mais toutes craignent de voir les armes tomber aux mains des salafistes et d'Al-Qaïda. Chaque partie cherche à améliorer ses positions, tandis que le Liban est en train de s'affaiblir du fait de la courte vue de certains qui en ont fait une arène pour des règlements de comptes qui ne le concernent en rien. Par conséquent, un désordre incontrôlable risque d'y aller grandissant et les explosions et assassinats risquent de s'y multiplier. Heureusement, que certains partis libanais refusent de se laisser entraîner vers la discorde. Mais pour combien de temps ? Peut-être jusqu'à ce que les conditions d'un « Taëf syrien » soient devenues favorables à la résurrection d'un « Taëf libanais » !

Sami Kleib

23/10/2012

Article original : As-Safir

البنان الضعيف وسوريا القوية

<http://www.assafir.com/Windows/ArticlePrintFriendly.aspx?EditionId=2290&ChannelId=54981&ArticleId=2447&reftype=menu&ref=rm>

Article traduit de l'arabe par Mouna Alno-Nakhal pour Mondialisation.ca

Note :

Accord de Taëf

http://fr.wikisource.org/wiki/Accord_de_Taef

Extrait :

IV – LES RELATIONS LIBANO-SYRIENNES

Le Liban, Arabe d'appartenance et d'identité, est lié par des relations fraternelles sincères avec tous les Etats arabes, et entretient avec la Syrie des relations particulières qui tirent leur force du voisinage, de l'histoire et des intérêts fraternels communs. Sur cette base se fondent la coordination et la collaboration entre les deux Etats, et des accords entre eux dans les différents domaines les consacreront de manière à assurer l'intérêt des deux pays frères dans le cadre de la souveraineté et de l'indépendance de chacun. Sur cette base, et compte tenu du fait que l'affermissement de la sécurité favorise le cadre nécessaire au développement de ces liens particuliers, il faut éviter à tout prix que le Liban devienne une source de menace à la sécurité de la Syrie, ou la Syrie une source de menace à la sécurité du Liban. En vertu de quoi, le Liban ne permettra pas qu'il soit un passage ou un foyer pour toute formation, Etat ou organisation qui aurait pour but de remettre en question sa sécurité ou celle de la Syrie. De même que la Syrie, soucieuse de la sécurité du Liban, de son indépendance et de son unité ainsi que l'entente de ses fils, ne permettra aucune action susceptible de menacer la sécurité du Liban, son indépendance et sa souveraineté.

Sami Kleib, journaliste libanais de nationalité française, est diplômé en Communication, Philosophie du Langage et du Discours Politique. Il a été Directeur du Bureau du journal *As-safir libanais*, à Paris, et Rédacteur en chef du *Journal de RMC-Moyen Orient*. Responsable de l'émission « Visite spéciale » sur *Al-Jazeera*, il a démissionné en protestation contre l'orientation politique de cette chaîne.

Like 110 0

Articles de :

Sami Kleib

Sur le même sujet:

Raid israélien en Syrie : la thèse du réacteur nucléaire se renforce

La thèse de la destruction d'un réacteur nucléaire en Syrie lors d'un raid israélien en septembre semble renforcée par les rares informations qui filtrent sur l'opération, alors qu'Israël et son allié américain font preuve de la plus grande discrétion. La presse, essentiellement américaine et britannique, distille depuis la date de ce raid, le 6 septembre, les hypothèses sur la nature de la cible, mais aussi sur le rôle de la Corée du Nord dans l'affaire, sur le message qu'a voulu envoyer Israël et sur le degré d'implication des États-Unis....



Liban-Nord...et le feu vert à la Syrie !?

Chaque combattant qui tombe dans la région du Nord Liban est pure perte, car le jeu des Nations est plus fort que tous ceux qui se battent sur ce terrain et dépasse largement les instigateurs qui les poussent au combat.

L'équation a changé depuis que Washington a publiquement déclaré qu'al Qaïda avait pénétré l'opposition syrienne, et désormais le premier souci des États-Unis est que s'achève son extermination aussi bien en Syrie qu'au Nord Liban....



Benoît XVI au Liban: rejet du fondamentalisme et appel à l'arrêt de l'envoi d'armes en Syrie

Sans l'exprimer explicitement, le pape Benoît XVI a prononcé dans ses multiples discours au Liban un réquisitoire contre les politiques occidentales, du moins contre leurs résultats, dénonçant le fondamentalisme, et appelant à l'arrêt des livraisons d'armes en Syrie, contrairement aux souhaits des pétromonarchies du Golfe et de la Turquie qui arment les groupes rebelles....

Nejad:le Liban, la Syrie, la Palestine, la Turquie et l'Iran dans un même front

14/10/2010 Accueilli en grande pompe, mercredi soir, par une foule enthousiaste, dans le stade al-Raya (banlieue-sud) le président iranien, Mahmoud Ahmadinejad n'a pas caché ses émotions, en remerciant Dieu de lui avoir permis de vivre cet instant et de venir au Liban, qu'il a qualifié de terre bénie et de pays des Libres....



Les attentats à la bombe au Liban sont liés à la guerre civile en Syrie

Deux attentats à la bombe survenus à Beyrouth, capitale libanaise, ont jeté le pays dans une crise, révélant encore davantage le danger que la guerre civile en Syrie ne déclenche un embrasement plus vaste à travers toute la région.

Vendredi 19 octobre, une explosion massive a tué huit personnes à Beyrouth dont un très haut gradé des Forces de sécurité interne, le brigadier général Wissam al-Hassan....

Disclaimer: The contents of this article are of sole responsibility of the author(s). The Centre for Research on Globalization will not be responsible for any inaccurate or incorrect statement in this article. The Center of Research on Globalization grants permission to cross-post original Global Research articles on community internet sites as long as the text & title are not modified. The source and the author's copyright must be displayed. For publication of Global Research articles in print or other forms including commercial internet sites, contact: publications@globalresearch.ca

www.globalresearch.ca contains copyrighted material the use of which has not always been specifically authorized by the copyright owner. We are making such material available to our readers under the provisions of "fair use" in an effort to advance a better understanding of political, economic and social issues. The material on this site is distributed without profit to those who have expressed a prior interest in receiving it for research and educational purposes. If you wish to use copyrighted material for purposes other than "fair use" you must request permission from the copyright owner.

For media inquiries: media@globalresearch.ca

Copyright © Sami Kleib, assafir.com, 2012